

Le monument aux morts d'Aix-les-Bains. Une œuvre d'Alfred Boucher

Joël Lagrange



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/insitu/11317>

DOI: 10.4000/insitu.11317

ISSN: 1630-7305

Publisher

Ministère de la Culture

Electronic reference

Joël Lagrange, « Le monument aux morts d'Aix-les-Bains. Une œuvre d'Alfred Boucher », *In Situ* [Online], 25 | 2014, Online since 08 December 2014, connection on 26 June 2020. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/11317> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/insitu.11317>

This text was automatically generated on 26 June 2020.



In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Le monument aux morts d'Aix-les-Bains. Une œuvre d'Alfred Boucher

Joël Lagrange

- 1 La Première Guerre mondiale s'achève par une victoire de la France mais le traumatisme de la population est immense : malgré le patriotisme triomphant, chaque famille pleure un proche. Toute une génération a été sacrifiée, le nombre de morts et de blessés est considérable ; une victoire qui, somme toute, a un goût amer.
- 2 À l'image de la capitale qui enterre un soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe, toutes les communes de France sont incitées à se doter d'un monument commémorant la mémoire de leurs citoyens exemplaires, moyen officiel d'accompagner le deuil de toute une nation. La loi du 20 octobre 1919 accorde des subventions d'État pour l'érection de monuments aux morts, suppléant les finances des collectivités souvent mises à mal par ces années d'épreuves.
- 3 Dans un premier temps, dès 1920, la municipalité d'Aix-les-Bains avait ouvert un crédit à son budget pour faire graver de simples plaques, comportant les noms des militaires aixois morts aux combats et pour les militaires ayant été décorés pour des faits remarquables. Mais cela apparaît insuffisant et le conseil municipal décide la construction d'un monument. Le colonel Rollet, président du comité 14-18 d'Aix-les-Bains, organise un concours réservé aux architectes français du département de la Savoie. C'est l'architecte aixois Jules Pin qui remporte le concours. Ce dernier était attaché au service de l'urbanisme de la Ville et à ce titre, en charge des autorisations de construire de la Ville. Il travaillait également en libéral à des projets privés. Son empreinte a fortement marquée la ville de villégiature aixoise ; son exigence de qualité est incontestable. Son style, tout à fait éclectique, colle parfaitement à ce que l'on attend d'une architecture dans une station thermale. Aussi n'est-il pas surprenant qu'il ait remporté ce concours. Toutefois son projet est jugé trop cher par la municipalité, aussi est-il abandonné.

Malheureusement, et c'est là son seul défaut, le coût de son exécution fut jugé trop élevé pour les ressources dont nous disposions. C'est alors que le réputé Monsieur Boucher (**fig. 1**), statuaire, aixois d'adoption, fit soumettre au comité du Monument aux Morts, une composition de grande envergure et d'une belle envolée, intitulée

« Le groupe des Vainqueurs » qu'il se chargerait de faire exécuter pour la somme de 70 000 fr...¹

Figure 1



Alfred Boucher devant le monument aux morts d'Aix-les-Bains en construction.

Phot. Navello, Édouard, 1922. Coll. Société d'Art et d'Histoire d'Aix-les-Bains. © Saha.

- 4 Le sculpteur Alfred Boucher propose d'élever un monument en ciment moulé, matériau beaucoup moins onéreux que la pierre. Il jouit depuis longtemps d'une réputation nationale fondée sur une importante production et nombreuses sont ses œuvres qui ont remporté des prix dans les concours des Beaux-Arts. Il avait déjà réalisé plusieurs monuments aux morts (monument aux morts de 1870, Troyes-en-Champagne), et d'autres étaient encore en travaux, notamment à La Tour-du-Pin (Isère), à Nogent-sur-Seine (fig. 2).

Figure 2



La Tour du Pin, monument aux morts.
Phot. Belle, Elsa, 2013. © Elsa Belle.

- 5 C'est le sculpteur qui choisit et qui impose l'emplacement pour l'érection de son œuvre, à proximité du marché forain, à l'entrée d'un square créé au XVIII^e siècle pour faire office de promenade thermale accompagnant l'établissement de bains. En 1921, cette promenade est déjà intégrée dans la zone urbanisée de la cité thermale, à la croisée de deux rues importantes, l'une menant au lac, l'autre en direction de Genève. Le choix de cet espace est donc stratégique d'autant que ce carrefour forme une place qui se révéla particulièrement propice pour recevoir les nombreuses cérémonies de commémoration. Ce monument est rapidement devenu un élément structurant de l'espace urbain ; le square prit le nom d'Alfred Boucher dès 1934, à la mort du sculpteur (fig. 3).

Figure 3



Aix-les-Bains, cérémonie militaire en 1937.

Phot. Navello, Édouard, 1937. Coll. Société d'Art et d'Histoire d'Aix-les-Bains. © Saha.

- 6 Le 11 octobre 1921, le conseil municipal délibère pour accepter le projet d'Alfred Boucher sur la base d'une maquette (qui se trouve aujourd'hui au musée de la Vie romantique à Paris). Un traité est signé entre la municipalité et le sculpteur. Ce dernier se charge de l'exécution de l'édifice. Les travaux sont promptement menés par une entreprise locale du bâtiment et le procès-verbal de réception est signé dès septembre 1922, soit un an plus tard, et le mandat réglé en octobre de la même année, du montant exact du devis du sculpteur, si l'on excepte les aménagements des abords.
- 7 Le monument aux morts est inauguré le 16 juillet 1922 en présence de nombreuses personnalités, dont le sculpteur ; Alfred Boucher baptise son œuvre *Monument de la Victoire*, nom significatif de la charge symbolique d'une telle commémoration (fig. 4).

Figure 4



Aix-les-Bains, inauguration du monument aux morts, par Philippe Navaro, 1922.

Phot. Navello, Édouard, 1922. Coll. Société d'Art et d'Histoire d'Aix-les-Bains. © Saha.

- 8 Le monument a subi deux restaurations. La première en 1964-1965 par un élève de l'école des Beaux-Arts de Paris, M. Santha, et la seconde par une entreprise spécialisée en 2006.

Le monument aux morts

- 9 Ce monument, de 14 mètres de haut, est réalisé en ciment moulé sur une âme en grillage et armature métallique. Il se compose d'une base circulaire sur laquelle est posé un haut fût de colonne cylindrique, accosté de quatre socles parallélépipédiques supportant des hauts-reliefs. Ceux-ci évoquent, à travers quatre personnages en pied, groupés deux par deux, les quatre armes (artillerie, aviation, infanterie, marine). Des quatre coins de la base émergent des bustes de poilus, enterrés dans le sol des tranchées. Ils alternent avec deux groupes sculptés allégoriques : deux figures féminines symbolisant l'Alsace et la Lorraine d'une part, une mère, en costume savoyard, tenant son fils mourant dans ses bras d'autre part.
- 10 Enfin, au sommet de la colonne, trône l'apothéose de la Victoire. Ces soldats s'élancent dans un mouvement irrésistible, les bras tendant leurs armes vers le ciel en signe de victoire. Des feuilles de laurier, symbole fort de victoire, ornent les arrière-plans des représentations.
- 11 Sur des plaques de marbres accolées sur le socle de l'ouvrage sont inscrits les 334 noms des Aixois morts en 1914-18, auxquels ont été ajoutés ceux de 1939-45 puis ceux de l'Algérie et de l'Indochine (fig. 5).

Figure 5



Aix-les-Bains, monument aux morts.

Phot. Fouger, François, 2007. Inventaire du Patrimoine d'Aix-les-Bains, IVR 82 07730400. © Ville d'Aix-les-Bains/Région Rhône-Alpes.

Alfred Boucher

- 12 Alfred Boucher est né à Bouy-sur-Orvin, dans l'Aube, le 23 septembre 1850. En 1858, la famille s'installe à Nogent-sur-Seine. Son père travaillant chez le sculpteur Marius Ramus, le jeune Alfred commence à apprendre la sculpture. En 1869, il entre à l'École nationale des beaux-arts de Paris. Grâce à plusieurs prix, il accède peu à peu à la notoriété. En 1883, il présente Camille Claudel à Rodin. En 1902, il fonde un foyer pour jeunes artistes avec modèles gratuits, La Ruche des Arts, où passeront Chagall, Modigliani, Fernand Léger... À partir de 1884, il se rend chaque année à Aix-les-Bains où il crée, dès son arrivée, un atelier avec le peintre Simon Alexandre Toudouze, dans l'ancien théâtre privé de Marie de Solms. Il y reste jusqu'à la mort de ce dernier, en 1909. En 1912, il achète un terrain au Grand-Port d'Aix-les-Bains où il construit un nouvel atelier. Il meurt le 17 août 1934 à Aix-les-Bains et repose, près de son épouse, à Nogent-sur-Seine. Bien qu'aujourd'hui oublié du public, il laisse une œuvre variée et abondante, caractérisée par un sens très développé du mouvement. Un musée lui est dédié à Nogent-sur-Seine et plusieurs de ses œuvres sont conservées par le musée Faure d'Aix-les-Bains (**fig. 6**).

Figure 6



Une Savoyarde tenant son fils mourant dans ses bras.

Phot. Fouger, François, 2007. Inventaire du Patrimoine d'Aix-les-Bains, IVR 8207730402. © Ville d'Aix-les-Bains/Région Rhône-Alpes.

Les monuments aux morts d'Alfred Boucher à travers la France

- 13 Quand Alfred Boucher propose à sa ville d'adoption l'érection du monument aux morts, il a déjà à son actif la réalisation de plusieurs œuvres similaires. Le plus ancien est probablement celui de Troyes (Aube) élevé à la gloire des soldats des armées de la guerre de 1870-1871. Ce monument datant de 1890 préfigure la production ultérieure. On trouve déjà le principe d'un fût de colonne, surmonté d'un groupe de personnages, la base étant, elle, cerclée d'une frise en hauts-reliefs de bronze, signée d'un élève d'Alfred Boucher, Louis Morel.
- 14 Mais le monument de La Tour-du-Pin (Isère) est plus proche de celui d'Aix-les-Bains. Élevé en 1919 à la demande du maire Antonin Dubost, alors président du Sénat et ami intime du sculpteur, il comporte déjà à sa base le groupe sculpté représentant une mère agenouillée tenant dans ses bras son fils blessé, sorte de Pietà laïque, iconographie passe-partout que Boucher réutilisera sur plusieurs de ses monuments avec peu de variations. On trouve aussi à Aix, dans une arrière-cour, un exemple d'un autre groupe courant de la production Boucher, l'« Alsace-Lorraine », qui n'avait pas dû trouver preneur pour un monument définitif (fig. 7).

Figure 7



Aix-les-Bains, rue Claude-de-Seyssel : le monument Alsace-Lorraine.

Phot. Fouger, François, 2007. Inventaire du Patrimoine d'Aix-les-Bains, IVR 8207730408. © Ville d'Aix-les-Bains/Région Rhône-Alpes.

- 15 Le monument de Nogent-sur-Seine, offert en 1921 par le sculpteur à sa ville natale (ville voisine de son village de Bouy-sur-Orvin), est très proche de celui de La Tour-du-Pin. Seule la forme du fût diffère.
- 16 Droué (Loir-et-Cher) possédait aussi un monument du même type, depuis démoli.
- 17 On trouve aussi dans le tombeau Boucher à Bouy-sur-Orvin un exemple de sculpture assez proche du groupe Alsace-Lorraine.
- 18 On peut donc en conclure que l'atelier de Boucher avait mis au point une mini-série de prototypes pour la construction en pièces assemblées de monuments aux morts, reprenant à la demande des groupes de sculptures déjà préparées.

BIBLIOGRAPHY

LIATARD, André. « Alfred Boucher au Musée Faure ». *Arts et Mémoire*, 1997, n°8 supplément, p. 7.

JAZÉ-CHARVOLIN, Marie-Reine, LAGRANGE, Joël. *Monument aux morts de la guerre de 14-18*.

[Document électronique]. Aix-les-Bains : ville d'Aix-les-Bains/Région Rhône-Alpes, 2007, page

<lien vers le site de l'Inventaire du patrimoine d'Aix-les-Bains. Article Monument aux morts >

<http://www.patrimoine-aixlesbains.fr/?page=fiches&p=IA73001147>.

NOTES

1. - AC Aix-les-Bains, 1M113, « Monument aux morts ». 1921-1968.

ABSTRACTS

The city of Aix-les-Bains was a spa town of world renown in the early twentieth century, and felt obliged to build a war memorial worthy of its international reputation. It accepted the offer of the Alfred Boucher, a sculptor who had moved to Aix-les-Bains and adopted it as his home town. His proposal was for a war memorial of monumental proportions and with an original approach in the way it used different materials. It was not a unique monument, however, as the artist reproduced some of the sculpted groups in other war memorials elsewhere in France.

La ville d'Aix-les-Bains, ville thermale de renommée mondiale au début du xx^e siècle, se devait de construire un monument aux morts digne de sa réputation. Elle choisit d'accepter l'offre du sculpteur Alfred Boucher, Aixois d'adoption, qui lui propose une œuvre monumentale originale, tant dans le traitement que dans les matériaux utilisés. Toutefois celle-ci n'est pas unique, puisque l'auteur a décliné certains des groupes sculptés dans plusieurs monuments aux morts, disséminés sur le territoire français.

INDEX

Mots-clés: Aix-les-Bains, monument aux morts, Alfred Boucher, Guerre de 14-18

Keywords: Aix-les-Bains, war memorial, Alfred Boucher, 1914-1918 war

AUTHOR

JOËL LAGRANGE

Directeur des archives municipales d'Aix-les-Bains, chargé de recherche pour l'Inventaire du patrimoine de la ville d'Aix-les-Bains archives@aixlesbains.fr